

Marcel Émile Deslaurens, né le 23 septembre 1883 à Bourges et mort pour la France le 17 mai 1940 à Flessingue (Pays-Bas), est un général de brigade français.

Fils du capitaine Paul Dreyfus qui a changé son nom en Deslaurens en 1895 à la suite de la survenue de l’Affaire Dreyfus, Né en 1883, il entre à Saint-Cyr à 20 ans.

Archétype de l’officier de la Coloniale, il servira aux 24^e, 23^e et 42^e RIC, chez les tirailleurs tonkinois et les tirailleurs sénégalais. Il sillonna, entre autres, la Côte d’Ivoire, le Cameroun, l’Indochine, le Maroc. Comme tout militaire de sa génération, il prend part aux combats de la Première Guerre mondiale, en particulier dans la Somme en 1916. Il est blessé au feu à deux reprises. Son parcours sera également marqué par le commandement du RICM entre 1933 et 1935, alors basé à Aix-en-Provence.

Quand débute la Seconde Guerre mondiale, il est « *directeur des étapes* » (coordination des manœuvres des unités « *de l’arrière* ») de la IX^e Armée. Puis le 1/01/1940, au cœur de la « *Drôle de Guerre* », il prend le commandement de la 60^e DI au sein de la VII^e Armée, sous les ordres du Général Giraud. Le 10 mai, il entre en Belgique à la tête de sa division et effectue en Zélande, aux bouches de l’Escaut, la jonction avec les troupes néerlandaises, dans le cadre de la « *manœuvre de Dyle-Breda* ».

Après la capitulation des forces hollandaises le 15 mai, la 60^e DI est répartie en Zélande méridionale et dans les îles de Walcheren et Sud-Beveland. Le 16 mai, des combats acharnés se disputent à Sud-Beveland. Ayant dû se replier sur Walcheren, le général Deslaurens en organise la défense en prenant le commandement des forces qui s’y trouvent. Il s’efforce, avant tout, de rétablir l’ordre et de relever le moral des troupes que les derniers combats ont désorganisées.

Le 17/05/1940, l’aviation et l’artillerie allemandes pilonnent les positions françaises que le Général inspecte sans se soucier des bombes et des obus. Sous la pression ennemie, les forces refluent sur Flessingue. En fin de matinée l’ordre d’évacuer Walcheren dans la nuit du 17 au 18 mai parvient au général qui prépare le repli et règle les détails de l’embarquement à bord de bâtiments de guerre français. Le général Deslaurens décide alors qu’il sera le dernier à embarquer et prend lui-même le commandement du détachement qui couvrira le rembarquement à Flessingue. Il l’installe à 400 mètres de l’embarcadère et arrête les Allemands qui voudraient capturer les derniers éléments restant sur Walcheren. Vers 22 h 15, tous ont rembarqué, à l’exception du groupe du général Deslaurens dont tous les hommes ont été tués avec leur chef.

Commandeur de la Légion d’Honneur, le général Deslaurens est aussi titulaire de la Croix de Guerre 14-18 avec 5 citations, de la Croix des théâtres d’opérations extérieures avec 3 citations à l’ordre de l’Armée, de la Croix de Guerre 39-40 avec une citation à l’ordre de l’Armée.



IN MEMORIAM - Général Marcel DESLAURENS (mort au combat le 17
mai 1940)

Manœuvre Dyle-Breda.